

“ La première chose qu’elles firent fut d’introduire un peu d’ordre et de propreté dans ce dégoûtant repaire. Puis, animées de l’esprit de Mère Thérèse, qui voulait qu’on soignât le corps pour parvenir à l’âme, elles s’occupèrent d’améliorer la detestable nourriture des détenues.

“ A ces soins matériels, elles joignirent la douceur du langage, l’affabilité des manières, la charité la plus ingénieuse, pour rendre tous les services en leur pouvoir. Aussi un changement notable dans tout le personnel de la maison ne tarda-t-il pas à se manifester : les détenues, surprises et touchées de la conduite des religieuses, passèrent bientôt de la défiance au respect, à la confiance. Au bout de quelques jours, tout esprit d’hostilité avait disparu. Il en fut de même des membres de la commission administrative, dont plusieurs s’étaient d’abord montrés peu bienveillants ; leurs préventions tombèrent, leur opposition cessa ; tout ce qu’ils avaient d’abord refusé aux Sœurs de ce qu’elles avaient demandé pour le bien de la prison, leur fut accordé, et ils prièrent eux-mêmes M. Habet, co-fondateur, ancien curé de Sainte-Croix à Liège, de leur procurer une cinquième Sœur pour remplacer le portier, seul fonctionnaire qui fût resté de l’ancien régime. Cette cinquième Sœur fut ajoutée, et l’on vit alors se produire un fait inouï dans les annales des maisons pénitencières : une prison de femmes dirigée par des religieuses, sans le secours d’aucun gardien. ”

Les religieuses sont bien les mêmes sous toutes les latitudes.

PETITE CHRONIQUE

L’*Osservatore Romano* annonce qu’à l’occasion des fêtes de Noël, le Saint-Père a chargé son aumônier de distribuer *trente mille* francs aux familles pauvres de Rome, aux prêtres dans le besoin, aux veuves et aux orphelins des anciens employés pontificaux civils et militaires.

Le Saint Père a disposé, en outre, que, par les soins de MM. les curés de Rome et des Sœurs de Charité, une somme de *quatorze mille* francs soit distribuée dans les cinquante-six paroisses, en lits et en argent, aux nécessiteux.

La statue que Rouen érige prochainement au cardinal de Bonnechose, le représente à genoux sur son tombeau.